

Hessenwinkel, fin juillet 1904

Zwickau, septembre 1904

Berlin-Friedenau, 20 octobre 1905

Varsovie, 13 mars 1906

Berlin-Südende, 2 août 1914

Berlin, le 2 février 1915

Berlin, 6 avril 1915

Prison royale des femmes Barnimstrasse 10, 25 mai 1915

Berlin, 18 septembre 1915

Berlin, 20 janvier 1916

Südende, 25 février 1916

Südende, 9 mars 1916

« Et maintenant, très sérieusement, un baiser ! Votre R. Karl  
a aussi le droit d'en avoir un s'il le veut. Tes garçons aussi. »

« Je vous serre de tout cœur dans mes bras tous les deux,  
Rosetta. »

« Je te serre dans mes bras. Ta R. »

« On ferme la cellule, je vous serre de tout cœur dans mes  
bras. Votre Anna »

« Reste vaillant et serein, comme moi. »

« Recevez toutes mes amitiés, portez-vous bien et soyez  
sereine. Votre R.L. »

« Restez en bonne forme et pleine de fraîcheur. Votre R.L. »

« J'espère que vous avez ^profité de ce magnifique temps de

Südende, 10 mars 1916

Wronke, 21 novembre 1916

Wronke, le 28 décembre 1916

Wronke en Posnanie, forteresse, 7 janvier 1917

Wronke, 15 janvier 1917

Wronke en P., forteresse, 20 janvier 1917

Wronke, début février 1917

Wronke, 7 février 1917

Wronke, 10 février 1917

Wronke en P., forteresse, 16 février 1917

Wronke en P., forteresse, 18 février 1917

Wronke en P., 5 mars 1917

Pentecôte. Avec toutes mes amitiés. Votre R.L. »

« Écris vite chérie, je te serre mille fois dans mes bras et je salue de tout cœur Hans, et tes autres garçons ! Ta R.»

« Je te serre mille fois dans mes bras. Ta Rosa »

« Salutations chaleureuses à vous et à tous les camarades de Mariendorf. Votre Rosa Luxemburg »

« C'est tout pour l'instant, la suite bientôt. Mille baisers. Ta. »

« Dons à bientôt j'espère, et en attendant, je vous salue de tout cœur et vous serre la main. Votre R.L. »

« Saluez mille fois Karl pour moi. Je vous serre dans mes bras de tout mon cœur. Votre Rosa. Et amitiés aux enfants ! »

Wronke en P., forteresse, 8 mars 1917

Wronke en P., 15 mars 1917

Wronke en P., 16 mars 1917

Wronke, 19 mars 1917

Wronke en P., 27 mars 1917

Wronke, 30 mars 1917

Wronke, 2 mai 1917

Wronke, 12 mai 1917

Wronke, 23 mai 1917

Wronke, 1<sup>er</sup> juin 1917

Wronke, 3 juin 1917

Wronke, 5 juin 1917

« Allez va ! je te fais un baiser, car tu es, malgré tout, un brave petit gars. Bonne année ! »

« Ah oui, j'oubliais : ici je vais bien, ne vous faites pas de souci pour moi. Et envoyez d'autres petites photos de vous et de votre cheval. De tout cœur. Votre R. »

« Et maintenant, je dois terminer. Je dépose mes trois bébés nus dans vos bras, et vous serre contre moi. Soyez calme et sereine en ce jour. Votre Rosa »

« Je te prends dans mes bras. Ta R. »

« Je vous attends donc impatiemment ! De tout cœur. Votre R. »

« Mille mercis pour ce que tu fais pour mon Korolenko. Mais qu'est-ce que je dis ! N'est-ce pas évident depuis

Wronke, 23 juin 1917

Wronke, 29 juin 1917

Wronke, 6 juillet 1917

Wronke, 20 juillet 1917

Wronke, 2 août 1917

Breslau, 11 août 1917

Breslau, 13 août 1917

Breslau, 18 septembre 1917

Breslau, 10 novembre 1917

Breslau, 15 novembre 1917

Breslau, 24 novembre 1917

Breslau, 24 mars 1918

toujours que tu fais tout bien pour moi ? je te serre de tout cœur dans mes bras ! Ta R., toujours et immuable »

« Je vous serre dans mes bras, vous et Mimi, avec une terrible nostalgie. Votre R.L. »

« Et maintenant, je vous remercie beaucoup, beaucoup, pour les belles heures ici que je vous dois, pour la chaleur que vous m'avez donnée, pour la beauté de vos mains que je ne me lasse pas de regarder avec joie. De tout cœur. Votre Rosa. »

« Voilà, et maintenant brave et bonne petite fille, port-toi bien. le ciel sait quand je serai à nouveau prête à t'écrire une lettre : je n'ai pas envie d'écrire ces temps-ci. Mais celle-là, je te la devais. Baiser et solide poignée de main. Ta R. »

« Écrivez vite pour me dire quand et où vous irez enfin vous reposer. Je vous serre de tout cœur dans mes bras et

Breslau, 12 mai 1918

Breslau, 25 juillet 1918

Breslau, 18 octobre 1918

Breslau, 4 novembre 1918

Breslau, 25 décembre 1918

j'embrasse les enfants. Votre R. »

« J'aurais encore mille choses à vous dire. Quand viendrez-vous enfin ? De tout cœur, votre R. »

Hessenwinkel, fin juillet 1904

Zwickau, septembre 1904

Berlin-Friedenau, 20 octobre 1905

Varsovie, 13 mars 1906

Berlin-Südende, 2 août 1914

Berlin, le 2 février 1915

Berlin, 6 avril 1915

Prison royale des femmes Barnimstrasse 10, 25 mai 1915

Berlin, 18 septembre 1915

Berlin, 20 janvier 1916

Südende, 25 février 1916

Südende, 9 mars 1916

« Et maintenant, très sérieusement, un baiser ! Votre R. Karl  
a aussi le droit d'en avoir un s'il le veut. Tes garçons aussi. »

« Je vous serre de tout cœur dans mes bras tous les deux,  
Rosetta. »

« Je te serre dans mes bras. Ta R. »

« On ferme la cellule, je vous serre de tout cœur dans mes  
bras. Votre Anna »

« Reste vaillant et serein, comme moi. »

« Recevez toutes mes amitiés, portez-vous bien et soyez  
sereine. Votre R.L. »

« Restez en bonne forme et pleine de fraîcheur. Votre R.L. »

« J'espère que vous avez ^profité de ce magnifique temps de

Südende, 10 mars 1916

Wronke, 21 novembre 1916

Wronke, le 28 décembre 1916

Wronke en Posnanie, forteresse, 7 janvier 1917

Wronke, 15 janvier 1917

Wronke en P., forteresse, 20 janvier 1917

Wronke, début février 1917

Wronke, 7 février 1917

Wronke, 10 février 1917

Wronke en P., forteresse, 16 février 1917

Wronke en P., forteresse, 18 février 1917

Wronke en P., 5 mars 1917

Pentecôte. Avec toutes mes amitiés. Votre R.L. »

« Écris vite chérie, je te serre mille fois dans mes bras et je salue de tout cœur Hans, et tes autres garçons ! Ta R.»

« Je te serre mille fois dans mes bras. Ta Rosa »

« Salutations chaleureuses à vous et à tous les camarades de Mariendorf. Votre Rosa Luxemburg »

« C'est tout pour l'instant, la suite bientôt. Mille baisers. Ta. »

« Dons à bientôt j'espère, et en attendant, je vous salue de tout cœur et vous serre la main. Votre R.L. »

« Saluez mille fois Karl pour moi. Je vous serre dans mes bras de tout mon cœur. Votre Rosa. Et amitiés aux enfants ! »

Wronke en P., forteresse, 8 mars 1917

Wronke en P., 15 mars 1917

Wronke en P., 16 mars 1917

Wronke, 19 mars 1917

Wronke en P., 27 mars 1917

Wronke, 30 mars 1917

Wronke, 2 mai 1917

Wronke, 12 mai 1917

Wronke, 23 mai 1917

Wronke, 1<sup>er</sup> juin 1917

Wronke, 3 juin 1917

Wronke, 5 juin 1917

« Allez va ! je te fais un baiser, car tu es, malgré tout, un brave petit gars. Bonne année ! »

« Ah oui, j'oubliais : ici je vais bien, ne vous faites pas de souci pour moi. Et envoyez d'autres petites photos de vous et de votre cheval. De tout cœur. Votre R. »

« Et maintenant, je dois terminer. Je dépose mes trois bébés nus dans vos bras, et vous serre contre moi. Soyez calme et sereine en ce jour. Votre Rosa »

« Je te prends dans mes bras. Ta R. »

« Je vous attends donc impatiemment ! De tout cœur. Votre R. »

« Mille mercis pour ce que tu fais pour mon Korolenko. Mais qu'est-ce que je dis ! N'est-ce pas évident depuis

Wronke, 23 juin 1917

Wronke, 29 juin 1917

Wronke, 6 juillet 1917

Wronke, 20 juillet 1917

Wronke, 2 août 1917

Breslau, 11 août 1917

Breslau, 13 août 1917

Breslau, 18 septembre 1917

Breslau, 10 novembre 1917

Breslau, 15 novembre 1917

Breslau, 24 novembre 1917

Breslau, 24 mars 1918

toujours que tu fais tout bien pour moi ? je te serre de tout cœur dans mes bras ! Ta R., toujours et immuable »

« Je vous serre dans mes bras, vous et Mimi, avec une terrible nostalgie. Votre R.L. »

« Et maintenant, je vous remercie beaucoup, beaucoup, pour les belles heures ici que je vous dois, pour la chaleur que vous m'avez donnée, pour la beauté de vos mains que je ne me lasse pas de regarder avec joie. De tout cœur. Votre Rosa. »

« Voilà, et maintenant brave et bonne petite fille, port-toi bien. le ciel sait quand je serai à nouveau prête à t'écrire une lettre : je n'ai pas envie d'écrire ces temps-ci. Mais celle-là, je te la devais. Baiser et solide poignée de main. Ta R. »

« Écrivez vite pour me dire quand et où vous irez enfin vous reposer. Je vous serre de tout cœur dans mes bras et

Breslau, 12 mai 1918

Breslau, 25 juillet 1918

Breslau, 18 octobre 1918

Breslau, 4 novembre 1918

Breslau, 25 décembre 1918

j'embrasse les enfants. Votre R. »

« J'aurais encore mille choses à vous dire. Quand viendrez-vous enfin ? De tout cœur, votre R. »